



Solidaire pour agir
Stratégie_2016-2020

L'engagement du Canton de Vaud dans la lutte contre la pauvreté

La lutte contre la pauvreté fait partie depuis plusieurs années des axes forts du programme législatif du Canton de Vaud. Nous nous engageons à combattre la pauvreté par diverses mesures touchant les conditions de vie des ménages les moins bien lotis sur le plan économique, social, mais également en ce qui concerne les conditions de logement et l'état de santé.

Nous continuerons à mettre en œuvre nos diverses prestations sociales en espèces ainsi que des mesures de conseil et d'accompagnement destinées aux différents groupes vulnérables. Ces mesures sont en partie octroyées par les organismes privés que le canton subventionne et dont il dépend largement car ils peuvent se prévaloir d'une plus grande proximité avec les usagers et d'une précieuse connaissance du terrain.

Parmi les mesures efficaces, on compte les prestations complémentaires pour familles. Grâce à ce soutien financier, nous avons réussi à sortir un grand nombre de familles working poor de l'aide sociale, et plus largement, de réduire la précarité des familles exerçant une activité lucrative peu rémunérée. Une autre mesure qui porte ses fruits est la rente-pont offrant aux personnes au chômage en âge de pré-retraite des conditions de vie dignes, sans devoir recourir à l'aide sociale. Enfin, un accent important continue à être mis sur les jeunes bénéficiaires du revenu d'insertion à qui on proposera encore plus largement une sortie de l'aide sociale grâce à un projet de formation professionnelle.



En sus de la lutte contre la pauvreté, le Canton de Vaud s'efforcera aussi de prévenir l'avènement même de cette pauvreté. C'est dans ce sens que nous accorderons dans l'avenir un subsidie à tout ménage dont le poids des primes d'assurance-maladie dépasse les 10% du revenu, que nous augmenterons progressivement les allocations familiales et le nombre de places d'accueil de jour. Dans un même esprit de prévention, nous continuerons à développer des mesures d'aides à l'enfance et aux familles, soutenons des projets de logements à prix abordables ou encore consoliderons le fonds de lutte contre le surendettement.

*Pierre-Yves Maillard,
Président du Gouvernement
du Canton de Vaud*

La pauvreté urbaine, une préoccupation nouvelle pour nos villes ?

Combattre la pauvreté dans ma commune ? Question provocatrice ou illusion ?

En effet dans notre pays la pauvreté est moins visible qu'ailleurs dans le monde, elle existe néanmoins. Et elle se vit forcément dans les communes.

Mais que signifie combattre la pauvreté au niveau d'une commune ? De nombreuses aides existent, aides fédérales, revenu d'insertion, assistances diverses, soutiens financiers. Elles viennent alléger le fardeau des personnes qui vivent dans la pauvreté. Combattent-elles vraiment la pauvreté ou ne sont-elles que des remèdes superficiels ? Alors, la commune ?

Pour sortir de la pauvreté, trois conditions sont nécessaires : avoir un logement, un travail et une vie sociale. Le logement redonne de la dignité, le travail donne un revenu et donc de l'indépendance et la vie sociale sort de l'isolement. Les communes peuvent intervenir subsidiairement sur ces points, par exemple elles peuvent prévoir la mise à disposition de logements subventionnés et soutenir une politique d'emploi cantonale ou fédérale.

Par contre, un rôle essentiel que peut jouer la commune, même une toute petite, sera de donner à chacun accès à une vie sociale. Non pas en ajoutant des mesures ou des aides à la liste déjà existante. Mais en agissant concrètement, en créant des lieux de rencontre dans la



commune, en mettant à disposition d'associations caritatives des infrastructures ou des locaux privilégiant les contacts sociaux, en favorisant les échanges entre groupes sociaux ou culturels différents ou en encourageant sur place des organisations comme Caritas Vaud.

Logement, travail et vie sociale, localement et globalement, voilà ce qui permet d'espérer des résultats favorables dans la lutte contre la pauvreté dans notre pays.

*Claudine Wyssa,
Syndique de Bussigny, Présidente
de l'Union des Communes vaudoises*

Dans la lutte contre la pauvreté, Caritas Vaud est un acteur cantonal accessible, novateur et reconnu

Après 12 ans de croissance, Caritas Vaud a pris du recul pour analyser son organisation interne et son environnement externe afin de pouvoir se projeter dans l'avenir. Les fruits de nos réflexions et de nos décisions font l'objet du présent document.

Nos activités et nos prestations doivent être efficaces pour répondre aux besoins de nos bénéficiaires et de nos partenaires, c'est le minimum requis et une question de respect vis-à-vis de tous nos donateurs.

Pour une institution comme la nôtre, ces critères de professionnalisme doivent néanmoins être complétés par des critères plus humains et plus profonds. Pour mesurer la « qualité de nos fruits » nous devons nous assurer que nos racines et nos valeurs sont solides et saines.

En recherchant la signification du mot latin « caritas », la traduction officielle propose « amour, affection, tendresse, estime et bienveillance ». Tout un programme ! C'est dans cet esprit que je souhaite que nous nous engagions toutes et tous pour répondre aux besoins des personnes les plus démunies de notre canton. Nous pouvons également chercher de l'inspiration dans le mot anglais « care » (se soucier, être concerné) qui se décline également en « take care » (prendre soin, prendre en charge).

Le préambule de la Constitution Fédérale de la Confédération suisse parle de « res-



ponsabilité », de « solidarité » et de « respect ». Elle indique surtout que « la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres ». Nous sommes donc tous concernés et responsables d'assurer la dignité de chaque personne et de combattre la pauvreté dans notre pays et dans notre canton. Toute la société a l'obligation de défendre et de promouvoir le bien commun.

Caritas Vaud s'engage auprès des personnes dans le besoin avec ses valeurs empreintes d'ouverture, de respect, d'engagement et d'efficacité. Merci de nous aider à réaliser ce programme ambitieux et tellement nécessaire dans ce canton de Vaud.

*Mikael Karlström,
Président de Caritas Vaud*

Notre Mission

Reconnaissant la dignité intrinsèque et intangible de chacun,

- ✧ nous agissons là où pauvreté, précarité et exclusion mettent cette dignité à mal
 - ✧ nous construisons des solidarités qui défendent la dignité des personnes
 - ✧ nous sensibilisons la société aux réalités de la pauvreté, à ses causes et ses conséquences

Notre Vision

Dans notre canton, nous nous engageons pour une société qui offre à chacun de ses membres :

- ✧ une meilleure couverture des besoins vitaux
- ✧ le droit à un accueil, une écoute, une orientation et un accompagnement
 - ✧ la possibilité d'être acteur de son propre développement tout au long de son parcours de vie
 - ✧ l'opportunité de devenir un vecteur de solidarité

Nos Valeurs

Au sein de notre organisation, de nos équipes de salariés et bénévoles et avec nos bénéficiaires, nous nous engageons à vivre nos valeurs :

- ✧ ouverture
- ✧ respect
- ✧ engagement
- ✧ efficience

Sur le terrain, Caritas Vaud mobilise toutes les compétences pour lutter contre la pauvreté

A l'occasion de l'année européenne de la pauvreté, en 2010, le réseau CARITAS en Suisse lançait sa campagne visant à faire diminuer la pauvreté de moitié d'ici à 2020. Il nous reste donc cinq années pour atteindre un objectif qui risque de s'avérer trop ambitieux malgré les efforts exemplaires déployés par le canton de Vaud ces dernières années. La pauvreté serait-elle devenue incompressible, même en Suisse ?

Caritas Vaud ne baissera pas la garde ! Elle mobilisera toutes les compétences de son personnel et l'engagement de ses 500 bénévoles pour continuer à lutter contre la pauvreté, soulager et accompagner celles et ceux qui y sont confrontés, et les aider à retrouver leur autonomie.

Et pour faire écho à nos témoins Ludovic, Marie et Françoise, Caritas Vaud a décidé, dans le cadre de sa stratégie 2016-2020, de concentrer ses efforts en faveur de trois catégories de personnes :

- Les personnes en situation de précarité et de vulnérabilité sociale : vivant dans nos villes, elles y sont confrontées à trouver des réponses immédiates à leurs besoins physiologiques, mais recherchent aussi un accueil, une écoute humaine et une orientation ;
- Les personnes en situation de pauvreté, d'exclusion sociale et professionnelle : travailleurs pauvres, familles monoparentales, chômeurs de longue durée, bénéficiaires de l'aide sociale, elles constituent aujourd'hui près de 10% de la population de notre canton ;



© ARC

- Les personnes en situation de dépendance sociale du fait de l'âge ou de l'état de santé : les progrès de la médecine concourent à prolonger leurs vies mais souvent avec une autonomie réduite entraînant la dépendance de leurs proches.

En coopération avec le Réseau CARITAS, Caritas Vaud s'engagera dans un travail d'analyse de la pauvreté pour mieux orienter son action, sensibiliser la population et mobiliser de nouveaux bénévoles.

Caritas Vaud poursuivra enfin son effort interne pour améliorer la qualité de son travail et de son fonctionnement et pour continuer à générer la confiance auprès de ses partenaires publics et de ses donateurs.

*Pierre-Alain Praz,
Directeur de Caritas Vaud*

Lignes stratégiques

- 1.** Nous renforçons l'accessibilité de nos prestations de soutien et conseils pour les personnes en situation de pauvreté et développons des projets de prévention et d'insertion pour les aider à retrouver une autonomie.
- 2.** Nous renforçons notre engagement auprès des jeunes en difficultés socio-professionnelles, des migrants, et des personnes en situation de dépendance sociale du fait de l'âge ou de la maladie.
- 3.** Nous sensibilisons sur les vécus de pauvreté, influençons les acteurs de la société sur les réponses et prenons position dans le débat public.
- 4.** Nous développons notre efficacité organisationnelle et améliorons nos infrastructures.
- 5.** Nous professionnalisons et investissons dans la recherche de fonds.
- 6.** Nous développons et mettons en valeur les compétences et expériences du personnel salarié et bénévole.

Une chance pour se construire un avenir



Ludovic, 23 ans, apprenti cuisinier (FORJAD)

J'ai grandi dans la région lausannoise, entouré de personnes dont le métier était lié à la cuisine : mon grand-père tenait un restaurant et ma mère est diplômée de l'Ecole Hôtelière de Lausanne. J'ai passé des heures à regarder ma maman faire à manger, il était clair que je deviendrais cuisinier. J'ai donc commencé un apprentissage que j'ai malheureusement dû interrompre au bout d'une année. J'allais devenir papa du premier de mes deux enfants ! Il me fallait alors trouver un travail rémunérateur et je me suis fait engager comme monteur en panneaux solaires puis machiniste. Les années ont passé et les enfants ont commencé l'école.

Ma passion pour la cuisine étant toujours intacte, j'ai décidé de reprendre un ap-

prentissage et me suis inscrit à l'OSEO afin de bénéficier de mesures d'insertion.

Lorsque j'apprends que Caritas Vaud offre un poste FORJAD d'apprenti cuisinier, je postule immédiatement. J'ai en effet beaucoup entendu parler de Caritas Vaud par mon frère, qui y travaille. Et j'ai eu le bonheur d'être engagé. C'est une chance pour moi de travailler dans cette équipe dirigée par notre chef Ivo. En bon professeur, il m'accorde beaucoup de liberté et de responsabilités. Pour preuve, je ne suis pas cantonné, comme c'est souvent le cas en début d'apprentissage, à la seule mise en place ou à la cuisson des légumes. Non, je m'occupe de la réalisation de tous les plats qui composent un menu, en responsabilité égale avec mes collègues. Chaque midi, nous servons entre 15 et 25 repas à nos collègues et j'aide aussi le chef pour le service traiteur.

Sur le plan théorique, la mesure FORJAD nous offre du temps pour étudier la théorie et nous sommes accompagnés par des conseillers en insertion. Cet environnement fait que j'ai aussi des bons résultats en théorie, contrairement à ce que je craignais.

Grâce à cette nouvelle chance, j'envisage mon avenir avec beaucoup de sérénité et d'enthousiasme, et mon rêve d'ouvrir mon propre établissement n'est plus si loin.

Dans ses ateliers, Caritas Vaud s'engage à proposer encore plus de places pour des parcours d'insertion destinés aux jeunes adultes en difficulté, en particulier ceux issus de la migration.

Le difficile quotidien d'un petit budget

Françoise, 57 ans, cliente de l'Épicerie mobile de Caritas Vaud

Chaque midi, je fais à manger pour cinq à dix personnes. Composer des menus équilibrés avec un tout petit budget n'est pas chose aisée, je suis donc soulagée de pouvoir faire mes achats à l'Épicerie mobile. Maman de jour et aussi famille d'accueil, je reçois des enfants pour les repas de midi, et certains en accueil temporaire.

Biologiste de formation, je n'ai pas trouvé d'emploi stable dans mon canton d'origine et de domicile, le Valais. J'ai alors travaillé aux fouilles archéologiques de Martigny.

C'est là que j'ai rencontré mon mari, originaire de la Haute Broye. Je l'ai suivi à Payerne où malheureusement je ne pouvais pas enseigner, n'ayant pas les équivalences. J'ai enchaîné les petits jobs, puis nous avons choisi de déménager à Moudon pour retrouver, un peu, les reliefs montagneux qui me manquaient tant. Afin d'aider aux revenus du ménage, je suis devenue maman de jour. Et puis, nous avons répondu à l'appel de Terre des Hommes et accueilli la jeune Rania, originaire du Proche Orient au bénéfice d'un permis humanitaire. Elle est venue vivre à la maison et a grandi avec nos deux enfants. D'autres nous ont rejoint, mais pour des séjours de courte durée et nous avons aussi accueilli des jeunes en



difficulté. Ce sont plus de 100 enfants qui ont vécu, plus ou moins longtemps, à la maison. Je me souviens de tous et reçois des nouvelles de nombre d'entre eux. Et si on ajoute notre petit-fils et les cinq enfants de Rania, il faut bien reconnaître que ma vie et celle de mon mari sont remplies d'enfants.

Les dépenses en nourriture sont donc importantes. Mon mari est retraité, avec une petite pension, car il n'a pas toujours cotisé au deuxième pilier. Je n'ai donc aucune gêne de venir à l'Épicerie mobile. Je peux choisir les aliments qui sont toujours d'excellente qualité. Ça me touche, parce qu'avec peu de moyens, on peut aussi manger des produits très frais.

Depuis que l'Épicerie mobile vient à Moudon, on mange beaucoup mieux, beaucoup plus varié.

A l'image de son Épicerie mobile, Caritas Vaud veut développer et rendre plus accessibles les aides directes destinées à soulager les budgets serrés des personnes et familles vivant dans la pauvreté.

La pauvreté, un risque tout au long de notre parcours de vie

© Jacek Chabraszewski - Fotolia.com



Marie, 55 ans, élève seule ses deux enfants

Une fois ma formation à l'étranger achevée, je suis venue travailler en Suisse. Il y a de ça plus de vingt ans. Comme j'adore la montagne, c'était un très bon compromis de joindre l'utile à l'agréable, de pratiquer mes sports tout en travaillant.

J'y rencontre mon mari et deux enfants naissent de notre union. Je ne cesse néanmoins jamais de travailler. Notre couple ne fonctionnant plus, nous divorçons, quand bien même les enfants sont en bas âge.

Les difficultés financières commencent, mais je mets un point d'honneur à leur cacher la réalité. Je me débrouille. Comme je suis généreuse de nature, je comble mon peu de moyens avec des cartes de crédit. L'engrenage commence pour de-

venir rapidement infernal au point de ne plus du tout maîtriser mes dettes.

Débordée, je décide de me faire aider et je prends contact avec une agence de désendettement. Elle me demande une somme considérable, CHF 7'000.-, pour prendre le dossier en main. Je signe néanmoins en toute confiance, persuadée que mes problèmes allaient être vite réglés. J'avoue n'avoir pas été attentive à ce que l'agence faisait de mon argent, jusqu'au jour où je me suis aperçue que, malgré les très nombreuses mensualités auxquelles j'étais contrainte, ma dette, au lieu de diminuer, s'alourdissait.

Une amie me conseille d'aller voir Caritas Vaud où j'ai rencontré une assistante sociale qui m'a aidée à voir ma situation financière en face. Grâce à elle, j'ai repris ma vie en main et nous avons soigneusement planifié les remboursements.

L'accueil sans jugement, l'aide concrète et les conseils avisés que j'ai reçus font qu'aujourd'hui je peux envisager le bout du tunnel.

C'est un travail long et pénible qui aura duré cinq ans, mais l'objectif que nous nous sommes fixé pour le remboursement de tout ce que je dois s'approche. Ce sera une vraie libération pour moi. Et je suis certaine que mes angoisses disparaîtront avec mes dettes.

En élargissant le réseau des permanences-accueil, Caritas Vaud offre des consultations gratuites aux personnes qui demandent écoute, orientation et soutien pour solutionner leurs difficultés et retrouver une autonomie.

Solidaires pour agir

Annelise, 63 ans, bénévole Accompagner... la Vie

Après avoir élevé nos cinq enfants, et, mon mari et moi, remis l'exploitation agricole à notre fils, je me suis questionnée sur l'éventuelle reprise de mon métier d'infirmière. N'ayant pas envie de retrouver les contraintes des horaires, j'ai cherché une activité proche de ce métier et me suis formée sur le deuil et l'accompagnement. J'y ai tellement appris sur moi, sur mes propres deuils non résolus, sur l'importance de parler de sa propre fin de vie, de s'y préparer. J'ai donc décidé de devenir bénévole chez Caritas Vaud pour le programme Accompagner... la Vie.

Je trouve qu'il est essentiel d'essayer d'aider les personnes à s'en aller en paix. C'est mon devoir de chrétienne. Et puis, on reçoit tellement: rester en silence auprès d'un malade, lui tenir la main, lui chanter une chanson pour l'apaiser, l'écouter parler de son passé lorsqu'il le peut encore, voire dire une prière avec lui, c'est si riche. Je me sens privilégiée de partager ces moments cruciaux, d'être celle qui aide à trouver le chemin.

Les bénévoles ne pratiquent pas de geste infirmier. Nous sommes là pour soulager le personnel soignant ou la famille. Comme nous ne savons jamais combien de temps durera l'accompagnement, chaque minute passée au chevet du malade est unique. Comme est unique chaque accompagnement.



Pour nous aider, les bénévoles du programme ALV se retrouvent tous les deux mois. Nous pouvons aussi contacter notre coordinatrice, toujours disponible, à notre écoute.

Je dois encore apprendre à bien vivre le fait de dire non à un accompagnement. Les responsables du programme nous répètent souvent qu'il est nécessaire de se questionner, avant d'accepter un accompagnement: en ai-je la force et la disponibilité intérieure? Mais comment dire non quand on nous appelle le matin pour un accompagnement le soir, sachant qu'il est très possible que demain ce soit trop tard?

Mais nul doute que là aussi je vais progresser. Désormais, j'arrive à quitter la personne l'esprit en paix, je la «redonne», je la confie à Dieu.

En s'appuyant sur l'engagement de ses 500 bénévoles formés, Caritas Vaud veut développer ses prestations d'aide à la personne, en particulier celles en situation de dépendance du fait de leur âge ou de leur état de santé.

Qui sommes-nous ?

Nous sommes une association cantonale d'entraide, créée en 1942, organisée de manière professionnelle et autonome.

Nous sommes membres de la Fédération ecclésiastique de l'Eglise catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC-VD) avec pour mission de remplir un service caritatif et social dans l'esprit de l'Evangile et de la doctrine sociale de l'Eglise.

Membres de l'association Caritas Suisse, nous coopérons avec Caritas Suisse et les Caritas régionales.

Renseignements :
Caritas Vaud
Rue César-Roux 8, 1005 Lausanne
Tél. 021 317 59 80
e-mail : info@caritas-vaud.ch
www.caritas-vaud.ch

Pour vos dons : CCP 10-10936-3

03.02.COM.STRAT.01.05.2016



Système de management certifié
ISO 9001 : 2008, No 21045-01, OFAS-AI 2000



Schweizerisches Qualitätszentrum für Weiterbildungsinstitutionen
Certificat suisse de qualité pour les institutions de formation continue
Certificato svizzero di qualità per istituzioni di formazione contin

